

Anne-Catherine WAGNER
Vers une Europe syndicale
Une enquête sur la Confédération européenne des syndicats
(Éditions du Croquant, 2005, 160 p., 12 •)

175

Cet ouvrage s'inscrit chronologiquement dans la période qui suit celle dont traite la note précédente : il porte sur la Confédération européenne des syndicats (CES), née en 1973, hors la période d'apogée des syndicats désormais confrontés aux difficultés de la crise systémique. Cette Confédération, dont sont membres la CGT, Force Ouvrière, la CFDT, regroupe la quasi-totalité des syndicats d'Europe. Cette recherche se fonde sur l'existence de rapports sociaux conflictuels, leur longue histoire, l'existence de spécificités nationales. Les clivages de classe, en Europe, sont réels. C'est avec cette grille de lecture que la sociologue Anne-Marie Wagner va interroger le processus d'internationalisation des mouvements de travailleurs, sa réaction face aux pratiques patronales de mise en concurrence des ouvriers.

La création de la CES visait à surmonter cette situation face à un patronat européen groupé dans de puissantes organisations, souvent en collusion avec les États. La constitution d'une organisation unique des syndicats européens, par des syndicats proches de la social-démocratie, des organisations se réclamant de la lutte de classe, des syndicats proches de la démocratie chrétienne, constitue *un fait d'importance, mais qui n'a pas éliminé les différences, voire les divergences d'appréciation*. Les objectifs de la Confédération européenne des syndicats sont rappelés. L'auteur ne cache pas l'existence de critiques à l'encontre d'une CES jugée trop immobile, l'absence de résultats en regard des attentes qui concernent aussi son action pour favoriser l'unité syndicale sur le plan mondial, la définition de ses rapports avec le

mouvement altermondialiste. Le syndicalisme européen n'a certainement pas encore réalisé sa dynamique.

L'analyse des problèmes auxquels sont confrontés les militants chargés de responsabilité à l'échelle européenne qui relèvent de culture et de pratiques syndicales différentes, leur coopération, leurs rapports avec la technocratie institutionnelle de l'Eu-

rope est d'une grande finesse comme l'est aussi celle des comités d'entreprise européens, de leur rôle actuel, des potentialités de cet organe dont les possibles dynamiques dépendront largement du mouvement syndical, de sa capacité à élargir ses pouvoirs et ses moyens.

Un ouvrage intéressant, de grande qualité.

JEAN MAGNIADAS